

Février 2016

Agenda

Salon International de l'agriculture : 27 février au 06 mars 2016

Comme chaque année, le SIA (Salon International de l'Agriculture) se tiendra à Paris sur la dernière semaine de février. Retrouvez tous les acteurs techniques et commerciaux du monde agricole, y compris de l'agriculture biologique !

Plus d'infos : <https://www.salon-agriculture.com/>

Séminaire international de l'agriculture biologique : le 03 mars à Paris

Organisé par l'Agence Bio, ce séminaire sera l'occasion de mettre en lumière les mutations et les progrès de l'agriculture bio à travers le monde. La diversité des pays et des acteurs présents permettra de favoriser les échanges entre participants.

Plus d'infos : <http://www.agencebio.org/agenda/seminaire-international-de-lagriculture-biologique-1>

Salon BioFach : du 10 au 13 février à Nuremberg

Chaque année le salon BioFach rassemble à Nuremberg tous les acteurs du milieu des

produits alimentaires bio. Il s'agit du plus grand salon dans ce domaine.

Plus d'infos (en allemand) : <https://www.biofach.de/>

Des formations adaptées à vos besoins : tous l'hiver au sein de vos réseaux

Médecine vétérinaire, techniques culturales, mises en place d'ateliers de transformation, commercialisation... Les Chambres d'agriculture, la MRE, le réseau Bio de Provence, etc... sont autant de structures qui proposent des formations sur des thèmes divers. Contactez vos conseillers référents pour en savoir plus.

Inauguration d'une collecte de lait bio dans les Hautes-Alpes : le 03 février à Forest Saint Julien (05)

Depuis janvier, le collecteur Biolait a étendu ses activités sur le département des Hautes-Alpes. Les éleveurs laitiers ont maintenant l'opportunité de voir leur lait être valorisé en bio. Cela peut constituer une opportunité pour beaucoup d'exploitations de montagne.

Les infos techniques

La rénovation des prairies

Il existe différents types de prairies sur les exploitations d'élevage : les prairies naturelles, les prairies temporaires à rotation longue souvent renouvelées par d'autres prairies, les prairies naturelles qui

ont un cycle court et qui sont généralement intégrées à une rotation avec des céréales, etc... Quelle que soit la situation, des méthodes existent pour entretenir au maximum la bonne flore de la prairie et participer à sa bonne production.

L'hiver est une saison propice à l'observation de la bonne tenue d'une prairie. Celles où apparaissent des plantes indésirables, des taupinières, des mousses, ou encore des zones de vide ont de fortes chances de voir leur production baisser.

Raisonner les amendements

Les apports de matière organique ne doivent oublier aucune parcelle en prairie de l'exploitation, particulièrement celles qui sont fauchées et éloignées du siège de l'exploitation. Des apports modérés et fréquents sont préférables aux apports importants et plus rares qui ont pour inconvénient de déstabiliser l'activité biologique du sol.

La matière organique fraîche a un effet coup de fouet sur l'activité biologique du sol. Il est donc préférable de l'utiliser plutôt que le compost, qui vient enrichir le sol en matière organique, mais peu utilisable avec un effet immédiat. Les prairies pâturées peuvent se passer d'apports, car les restitutions aux pâturages par les bouses représentent autour de 80% des minéraux ingérés.

Enfin, les amendements calcaïques permettent pour les terrains qui ont tendance à s'acidifier de remonter le PH en surface. Les apports sont souvent inutiles sur les terrains à fortes teneurs en calcaire.

Alterner fauche et pâture

Lorsque cela est possible il faut essayer d'alterner les modes d'exploitation des prairies pour équilibrer au maximum la flore. La pâture permet une exploitation bien à ras qui valorise des espèces qui ne se développent pas en hauteur (trèfle blanc, pâturin,...). Mais elle est peu sélective et entraîne parfois des problèmes de piétinement. Par ailleurs, il est indispensable d'adapter le nombre d'animaux à la taille de la parcelle. Une parcelle trop chargée subit piétinement et surpâturage.

La fauche favorise des espèces à port vertical (beaucoup de graminées, trèfle violet). Elle est peu sélective et permet donc l'élimination d'espèces indésirables (rumex, chardons,...).

Fauche des refus et des adventices

Les refus se forment généralement dans les prairies qui n'ont pas été assez chargées lors du pâturage, ou dans celles qui ont été pâturées trop tardivement. Ils se forment aussi aux emplacements où on trouve une certaine concentration de déjections rendant la pâture moins appétente.

S'ils ne sont pas éliminés, ces refus ont tendance à durcir, puis à pourrir sur pied pendant l'hiver. Il est donc conseillé de les faucher, même en cours de végétation, sans nécessairement attendre la fin de la saison de pâturage. La fauche au mois de juin ou juillet est conseillée.

De plus, cette fauche permet l'élimination des chardons et rumex avant leur montée à graines.

Passage d'outils spécifiques

La fin de saison de pâturage ou la fin de l'hiver sont des périodes propices à l'entretien des prairies par passage d'outils spécifiques. Une herse de prairies peu agressive (type herse étrille) permet d'étaler les bouses et les taupinières pour rendre la pousse plus homogène. Cela permet aussi d'éliminer les mousses et de stimuler la pousse et le tallage lorsque l'outil est passé en fin d'hiver.

Une herse plus agressive (à dents droites) a pour intérêt de gratter la surface du sol et donc d'accélérer le redémarrage de la vie biologique du sol.